

Psychologie générale

Support de cours (slides) 2008 / 2009

- René PATESSON

- CREATIC

Centre de Recherches en Ergonomie
Appliquée aux Technologies de l'Information et de la Communication

- CPSO

Centre de psychosociologie de l'Opinion

- 50, avenue F.Roosevelt - CP124
 - 1050 Bruxelles
- courriel : rpatess@ulb.ac.be
 - tél : +32 475 80 39 56
 - fax : + 32 2 650 33 21

Références

- Ouvrage principal de référence :

Psychologie
Maurice REUCHLIN
Presses Universitaires de France
2002 (15ème éd.)

- Voir aussi :

- Gerrig R., Zimbardo P.
Psychologie
Pearson Education, Paris
2008 (18ème édition)
- Gagnon A., Goulet C., Wiedmann P.
Introduction à la psychologie – les grandes perspectives
ERPI (Québec)
2007 (2ème édition)

Psychologie

- Sens multiples :
- A
 - Science qui étudie les faits psychiques
 - Exclut la psychologie « animale »
 - Science des conduites et comportements des êtres vivants
 - Partie de la philosophie qui étudie l'âme, ses facultés, son activité
- B
 - Connaissance du comportement, des pensées, des sentiments humains, aptitude à les connaître
 - Ensemble des manières de sentir, de penser, d'agir, caractéristiques d'une personne, d'un groupe ou d'un type de personnes ou d'un personnage de fiction
- C
 - Étude des manières de sentir, de penser, d'agir, caractéristiques d'une personne, d'un groupe ou d'un type de personnes ou d'un personnage de fiction

Portée et limites de la psychologie scientifique : éléments

- Définitions communes
 - Critères communs
 - Conventions communes
 - Ex: agressivité chez l'enfant
- Descriptions vérifiables
 - Constats
 - Répétables : régularités
 - Vérifiables
 - Faits observables sans ambiguïté
 - Multiplicité des vérifications (ex : fusion froide en physique)
 - Mesure : exemple temps de réaction, vitesse de perception
 - Explication
 - Lois : relation (constats) répétables, généralisables
 - Ex : Constance perceptive
 - Effet Zeigarnik (1927)
 - Loi de Weber (1831) - Bouguer 1760
 - Modèles
 - Motivation d'achèvement : M.Ousianka (1928)
 - Sensation : échelons différentiels de Fechner (1860)

Limites

- Exemples :

- Question : comportements, traits, aptitudes ...innés ou acquis ?
- Débat toujours d'actualité
 - Ex : Cyril Ludowic BURT (1883-1971) et Margaret Howard
 - 51 paires de vrais jumeaux (monozygotes) séparés à la naissance
 - Facteurs milieu vs facteurs héréditaires
 - Ex: Trophim Lyssenko (période 1935 > 1948): Théorie de la Vernalisation (traitement des plantes par le froid pour changer leur rythme de développement) > acquisition de : approche biologique applicable à la psychologie /sociologie = théorie de la « biologie prolétarienne, science de classe » ou application du marxisme-léninisme à la biologie

Domaines

- Psychologie contemporaine : la conduite (les comportements) des organismes vivants
- Notions
 - Psychologie scientifique vs introspection (psychologie philosophique)
 - *Activité d'un sujet qui porte attention à ses propres états et activités internes, éventuellement pour pouvoir en parler, les communiquer.*
 - Rôle actuel de l'introspection en psychologie
 - Auto-observation, réflexion sur ses propres sensations, sentiments, pensées, perceptions, rêves, ...
 - Notion de subjectif et d'objectif en psychologie contemporaine
 - Subjectif : *se dit du sujet défini comme être pensant, comme conscience* (différent de ce « qui fait une part exagérée aux opinions personnelles et entaché de partialité) > *concerne un aspect de la psychologie qui ne peut être investigué et connaissable que par des sujets particuliers qui communiquent ce qu'ils éprouvent*
 - Ex : douleur, fatigue, stress, vision, motivation, satisfaction,....
 - L'âme (W. James - 1890 : psychologie : science de la vie mentale)
 - Lois subjectives : loi de Weber`
 - Départ : Bessel (1820) : observation de l'heure exacte à laquelle passait un astre au centre du réticule d'une lunette astronomique : variations individuelles > équations personnelles : recherche d'une « correction » > recherches sur temps de réactions et sur perception

Domaines (2)

- Illusion d'Oppel
- Postman : Perception des diamètres des pièces de monnaie selon niveau socio-économique de l'enfant
- Le monde extérieur qui se reflète dans la conscience est quelque chose d'élaboré, de transformé, afin d'assurer la cohérence du monde par rapport à ce qu'est l'individu.
- Conscience : Procession d'Echternach : voir notamment n° spécial de la « Recherche » de février 2008.
- Comportement et conduite : observable et boîte noire > position extrême des Behavioristes (Comportementalistes - J.B. Watson 1878-1958) > contre introspection et « conscience ».
- Inconscient.

Approche fonctionnelle

- Une fonction se définit

- par le fait qu'elle assume un certain rôle dans l'adaptation
- par le fait qu'elle est une organisation, un mécanisme, une structure, un système
 - La sensation et la perception
 - L'apprentissage et la mémoire
 - Les activités intellectuelles
 - La fonction sémiotique et le langage (communication)
 - La motivation

Concepts

- L'âme, la conscience, l'inconscient
- L'introspection et l'approche subjective
- Orientations et spécialisations en psychologie
 - Psycho-physique et psychologie physiologique
 - Psychologie expérimentale - de laboratoire - cognitive
 - Psychologie différentielle
 - Psychologie sociale
 - Psychologie génétique
 - Psychologie clinique
 - Psychologie animale
 - Psychologie appliquée
 - Scolaire
 - Du travail
 - De terrain
- Psychologie
- Psychiatrie
- Psychanalyse

Psychophysique

- Relations entre phénomènes perceptifs psychologiques et variations du milieu physique : rôle du milieu physique
- Notion de stimulus / signal
- Notion de réponse / comportement observable
- Trois type de phénomènes étudiés par la psychophysique :
 - Perception de stimulus faibles : à partir de quelle intensité du stimulus physique une perception consciente par l'intermédiaire de nos organes des sens est-elle perceptible ?
 - Perception de la différence entre deux stimulus : à partir de quelle différence physique entre deux stimulus de même nature deviennent-t-ils distinguables par la conscience ?
 - Relations existantes entre l'intensité physique du stimulus et l'intensité de la perception: quel est le type de réaction du sujet compte tenu de l'intensité de la réponse

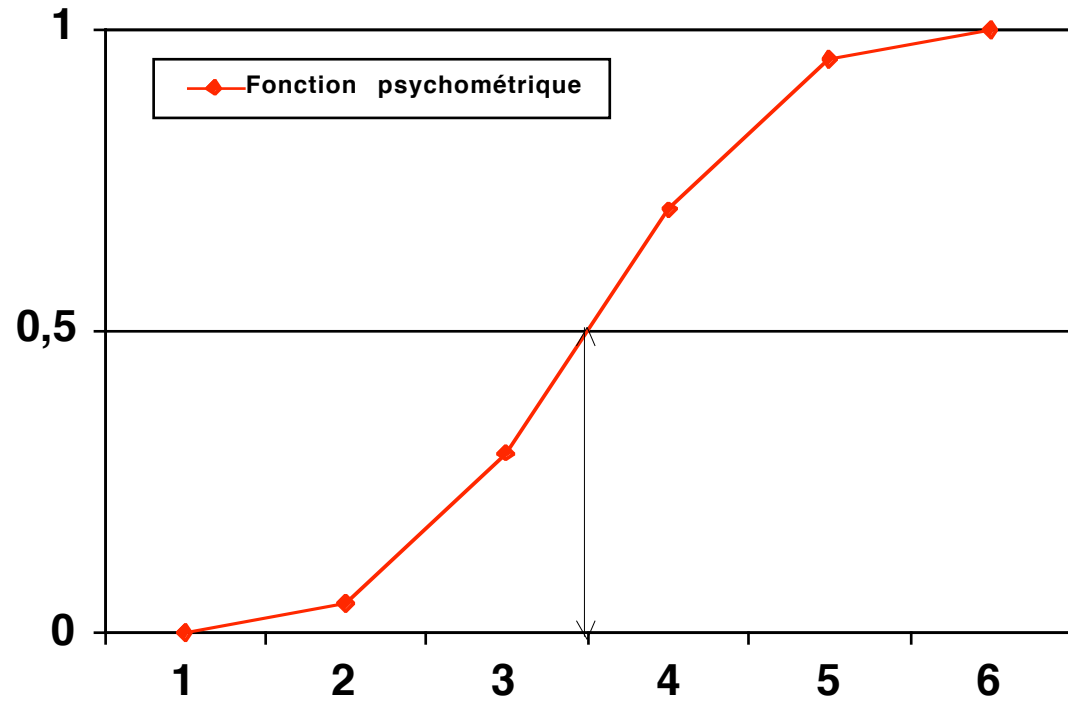
La mesure des seuils

- Seuil : limite de sensibilité
- Seuil absolu : la plus petite valeur du stimulus (physique) qui suscite une réponse
- Problème de méthode : éviter les biais : devinement, anticipation, fausse détection, effet Rosenthal, ...
 - Méthode des limites : stimulus perceptible puis de + en + faibles jusqu'à ce que le sujet ne perçoive plus et inversion..
 - Méthode constante : stimulus différents présentés de manière aléatoire (ex: audiogramme)
 - Méthode du point central : le sujet règle lui même l'intensité jusqu'à la limite de sa perception

Variabilité des seuils et fonction psychométrique : probabilité de par détection par un sujet

- Y. Galifret (1949) : 20 sujets

Écart	Fn	Fr	%
1mm	0	0,00	0
2	1	0,05	5
3	6	0,30	30
4	14	0,70	70
5	19	0,95	95
6	20	1,00	100



Variabilité des seuils

- Chez le même sujet
- Chez des sujets différents
- Explication de cette variabilité ?
 - Choix dans l'incertitude
 - Bruits (devinement, sujet dans des états différents, ...)
 - Inattention momentanée
 - Effet Rosenthal : le sujet se conforme à l'idée de ce qu'il se fait des résultats attendus par l'expérience / l'expérimentateur
 - (ne pas confondre avec la soumission à l'autorité de Stanley Milgram)
- Approche scientifique : trouver des explications à ces variations

Théories

- **Rendre compte de la variabilité des seuils (inter/intra sujets) :**
- **Théorie classique des seuils**
 - Fluctuation de la capacité perceptive
 - Bruit
 - Inattention momentanée
 - Effet Rosenthal
- **Théorie de la détection du signal**
 - Processus décisionnel
 - Notion de seuil en toile de fond
 - Activités de vigilance :
 - signaux
 - Brefs
 - Aléatoire
 - Rares

Mécanisme de décision dans la perception

- Baumstimler 1969

Sujet	OUI / n/100 cas signal présent	OUI / n/100 cas signal absent	Evaluation / stratégie
1	45	3	
2	50	11	
3	84	3	Bon observateur
4	76	3	
5	30	3	
6	6	0	Risque minimal
7	42	18	Risque maximal

Utilité

- GREEN, D.M. et SWETS J.A

Signal >	Absent	Présent
Décision		
Non	9	-1
Oui	-9	1

	non/abs	oui/abs	oui/présent	non/présent
A	9	-9	1	-1
B	2	-2	1	-1
C	1	-1	1	-1
D	1	-1	2	-2
E	1	-1	9	-9

Mesure des sensations

- Relations entre intensité physique du stimulus et réponses qu'ils suscitent.
- Questionnaires, motivation, satisfaction, stress, douleur, fatigue,
- Problème de méthodes :
 - échellons différentiels de Fechner
 - 1er stimulus B diff. de A, puis 1er stimulus C diff. de B,.... = **djp**
 - Idée : DJP = unité de mesure de sensation + ts les échellons différentiels sont égaux
 - Comparaisons par paires de Thurstone
 - Comparaison par paire - ex.: Lavoïegie
 - Bissection d'un intervalle : Gage
 - Intervalles apparemment égaux (Thurstone : application à une échelle de fatigue)

Mesure des sensations

- Objectivation du subjectif

- Échelles de Thurstone

- 1ère étape : recueil du plus grand nombre de mots auprès d'un grand nombre de personnes (par.ex. 100) pouvant représenter un sentiment de fatigue de la plus faible à la plus grande. Chaque mot est consigné sur une fiche.
 - 2ème étape : des « juges » (par ex. 50 ou 100 : validité statistique) rangent les mots dans un certain nombre de piles (par exemple 9 = échelons) en fonction d'un critère croissant d'intensité de la fatigue.
 - 3ème : calcul de l'échelon moyen de chaque mot et de sa variance de classement. On retient le mot ayant la plus petite variance dans l'échelon.

Mesure des sensations : exemple de Mac Nelly

Validité : partage culturel (statistique) des termes, référentiel « objectif » des termes subjectifs,

Mot	Moyenne	Écart-type	Valeur d'échelle
A bout	1,1	.30	1
N'en peut plus	2,2	.36	2
Dégoûté	3,2	.51	3
Plutôt déçu	3,8	.40	4
Moyen	5,0	.00	5
Assez bon	5,9	.57	6
Çà va	7,0	.63	7
Excellent	7,9	.54	8
Sensationnel	8,9	.30	9

Lois psychophysiques :

attribuer des nombres aux sensations et définir par là des échelles

- Fonction logarithmique : la sensation évolue comme le logarithme de l'excitation
 - Fechner : découle de la Loi de Weber (constance du seuil différentiel relatif)
- Fonction de puissance : la grandeur de la sensation croît comme une certaine puissance de la grandeur du stimulus
- Faux problème ?
 - Loi dépend des conditions expérimentales (ordonner des sensations vs estimation directe) > Adoption d'un concept unique de sensation là où il faut voir des conduites différentes répondant à des situations différentes.

La construction perceptive : approche fonctionnaliste

- *Le perçu (le percept) est une construction, un ensemble d'informations sélectionnées et structurées en fonction de l'expérience antérieure, des besoins, des intentions de l'organisme impliqué activement dans la situation de perception :*
- *Activité adaptative en ce sens qu'elle a pour objet la capture de la plus grande quantité d'information utile (Paillard, 1972).*
- **L'exploration visuelle**
 - Problème de méthode
 - Les points de fixation prioritaires : utilité et économie
 - Lecture
 - Zones informatives : frontières, intersections, lignes, angles
 - Ex: Précablage ? P.Salaparek, 1968 : nouveaux nés (72 sujets - 62,7h) - valeur d'appel du regard des angles d'un triangle
- **Les illusions perceptives**
 - Figures entraînant une décision perceptive chez l'observateur dont il peut vérifier qu'elle n'est pas conforme à la réalité physique de la chose perçue.

La construction perceptive : approche fonctionnaliste

éléments

- L'organisation perceptive : construction d'organisations perceptives stables pouvant servir de cadre de référence à nos actions (comme anticiper une situation à venir).
 - Figures ambiguës
 - Organisation des formes
 - Lois gestaltistes
 - Construction perceptive : effet de signification sur la clôture perceptive
 - (Leeper, 1935)
 - Mots usuels perçus plus vite
 - (Noizet et Flament, 1962) - enregistrement de conversations : 312.000 mots
 - Usage d'un tachistoscope : 37 étudiants - mesure du seuil de perception : corrélation négative perception/fréquence

• Enfant	305/3120000	40,5 msec
• Garçon	102/3120000	39,7 msec
• Cheveu	26/312000	59,6 msec
• Cadran	2/3120000	84,7 msec
 - Objets impossibles (Penrose)
 - Inné et acquis : Perception précoce du vide
 - Constante perceptive : chambre de A. Ames
 - Les contextes : Exp. Noizet et Brouchon, 1967 / exp. De Bruner et Goodman, 1947

Apprentissage et mémoire

- Mémoire et apprentissage : deux faces d'une même pièce;
 - Conduites (ex : marche) dépendent pour une large part de ses expériences et de ses conduites antérieures.
 - Il y a apprentissage lorsqu'un organisme, placé plusieurs fois dans la même situation modifie (adapte) sa conduite de façon systématique et relativement durable
 - La mémoire concerne, de façon plus limitative, les mécanismes par lesquels un apprentissage ainsi acquis reste disponible pendant un certain temps.
- Mécanismes de base des apprentissages : conditionnement pavlovien et apprentissage (conditionnement) opérant.

Conditionnement classique ou pavlovien - Pavlov (1849-1936)

- Avant conditionnement

- Métronome : stimulus neutre > réponse d'orientation
- Poudre de viande = stimulus inconditionnel > salivation = réponse inconditionnelle

- Schéma d'apprentissage

- 1) SI > RI
- 2) SN > SI > RI (répétition)
- 3) SC > RC

- Après conditionnement

- Métronome : stimulus conditionnel > Salivation = réponse conditionnelle

- Caractère universel de l'apprentissage : chez les animaux (y compris au bas de l'échelle de l'évolution : ex: planaires), chez l'homme.

Caractéristiques et lois

- Contiguïté temporelle : stimulus neutre doit précéder le SI et peu de temps avant
- Vérification de l'état de besoin ...le SI doit entraîner la RI
- Nécessité d'un Renforcement = SI dans le cas du conditionnement classique : si non extinction
- Si absence de renforcement : intensité de la réponse diminue progressivement.
- Si après extinction > renforcement : la réponse C réapparaîtra très rapidement (plus rapidement que dans le cas du conditionnement de départ)
- Généralisation : réponse à un stimulus « proche » ..mais réponse plus faible sauf si renforcement (ex: rond / ellipse)
- Discrimination : non renforcement à des stimulus proches > notion de névrose expérimentale (lorsque les stimulus se différencient peu).

Conditionnement instrumental - WATSON

- Boîte de Skinner
- L'animal placé dans la boîte = Stimulus de départ
- Rôle du hasard : on attend que l'animal donne la réponse qui sera « ensuite » renforcée
- Schéma : (SI) > réponse > renforcement
- Lois : comparable au CC
 - Même conditions expérimentales (rôle du renforcement dans l'extinction; délai de renforcement, ...)
 - Discrimination
 - Généralisation

Conditionnement Instrumental (Thorndike)

(Behaviorisme : J.B.Watson 1924, Skinner)

- CC : renforcement ne dépend pas de l'activité du sujet mais de la décision de l'observateur
- CI : le sujet doit accomplir une action pour obtenir un renforcement positif (récompense) ou négatif (punition). La réponse est l'instrument dont dispose le sujet pour influencer la suite des événements.
 - Rat dans un labyrinthe et doit trouver la nourriture à une des extrémités : on enregistre le temps .
 - Animal : boîte en deux parties > choc électrique.
- Théorie : Pourquoi l'agitation incohérente de départ se commue en comportements organisés, précis, rapides et finalisés sur le renforcement ?
- > Loi de l'effet de Thorndike (1898 / 1920...) : *les connexions entre stimulus et réponse qui sont accompagnés ou suivies d'un état satisfaisant pour l'organisme sont renforcées, les autres sont affaiblies. Les conduites entraînant une réussite tendent à se reproduire, les autres à disparaître.*
- > Loi de l'exercice d'Ebbinghaus (1850-1909) : *plus un sujet se comporte d'une certaine manière dans une situation conduisant à un effet favorable, plus l'association entre cette situation et le comportement sera renforcée.*
 - Complexité
 - Enchaînement des liaisons (conduite à vélo : chaque réponse successive est déclenchée par des stimulus immédiatement antérieurs)
 - Réponse finale
 - Exemple : apprentissage des probabilités : J.F. Le NY

Conditionnement opérant

- Conditionnement opérant ou « skinnérien » : conditionnement d'animaux dans des boîtes de Skinner
 - > contrôle précis et strict des conditions (éclairage, ventilation, désodorisation, ...)
susceptibles de faire varier la fréquence de réponse des sujets.
 - > Svt enregistrement automatique hors présence expérimentateur.
 - > Renforcement automatique.
- Conditionnement opérant : svt technique d'étude de propriétés psychologiques (langage)
 - Ex. perceptions sensorielles chez l'enfant : mécanismes perceptifs relatifs à la taille des objets et à leur distance.
- Apport aux lois pavloviennes :
 - Acquisition (contiguïté temporelle), extinction, généralisation, discrimination

Théories de l'apprentissage : habitude ou connaissance

- (1) Habitude : théories stimulus-réponse (S-R)
 - Lien associatif de + en + étroit (liaison conditionnelle ou habitude) se forme entre un stimulus et une réponse accompagnée d'un événement agréable, dont réduction de besoin (renforcement) :
 - Thorndike, Pavlov, Watson,...
 - Se prête bien à des explications physiologiques (circuits, facilitation, ...)
 - Se prête mal à l'explication d'apprentissage complexes.
- (2) Connaissances : théories cognitives (cognitivistes)
 - Connaissances fournissant au sujet des hypothèses, des règles d'élaboration de l'information, des règles de conduite, ...indépendantes des stimulus. Connaissances acquises, dans un passé lointain, ne sont pas une liaison (loi de contiguïté) entre un stimulus et une réponse.
 - Tolman, Hull, Piaget
 - Illustration : apprentissage latent (Tolman, Honzik).

Aspects sociaux de l'apprentissage

- **Conditionnement social**

- L'autre est « renforçateur ».

- comme hochements de tête, signes d'approbation ou de désapprobation > catégorie renforcée (+ ou -) prendra progressivement plus d'importance dans le discours de l'émetteur. EX: éducation des enfants par approbation / désapprobation. EX: expérience de ASCH et MOSCOVICI > renforcement social (erroné).

- **Effet d'audience (ou de présence passive)**

- Apprentissage plus rapide en (seule) présence d'un « autre ».

- Explication : motivation - état de besoin - tension. Mais effet facilitateur peut basculer et devenir inhibiteur.

- **Contagion comportementale ou facilitation sociale**

- Apprentissage séparé jusqu'à un certain niveau.

- Mise en présence côte à côte > performance augmente plus rapidement que si ils restent séparés.

- Ex. Publicité : montre des « conduites » à adopter > ex. Fumeurs (et publicités sub-liminales....)

Aspects sociaux de l'apprentissage

- Apprentissage coactif ou simultané
 - Deux sujets placés en même temps dans la même situation d'apprentissage (deux rats dans la même cage de Skinner) > augmentation de la performance (// effet d'audience).
 -EAO > apprentissage « classique » vs « par média interposé »
- Apprentissage imitatif
 - Apprentissage par un sujet d'un comportement qu'il n'a pas appris mais qui a été appris par un autre. Apprentissage par imitation en voyant l'autre adopter ce comportement dans la situation où l'on est plongé avec lui
 - Ex. rats dans labyrinthes : un second rat est introduit après qu'un premier rat ait appris. Le second apprend plus vite.
- Apprentissage vicariant
 - Apprentissage par un sujet en voyant l'autre faire. Puis, seul, reproduisant ce qu'il a vu faire.
 - Transmission de connaissance de celui qui sait vers celui qui ne sait pas.

Mémoire

- Mécanisme par lequel une certaine acquisition reste disponible, peut être rappelée et utilisée par la suite.
 - Mais d'autres définitions.
 - Liaisons sensori-motrices chez l'animal...
 - Topographie de la mémoire : ex: recherche par TEP (Tomographie par émission de positons) scans dans 4 types de tâches langagières
 - Ebbinghaus : étude de la mémoire pure : matériel verbal > syllabes sans signification (XAB, VUP, BAX,...). Mais activité de structuration, d'organisation, constitue un aspect essentiel des activités mnémoniques.
 - Méthodes expérimentales
 - Présentation d'une série d'éléments, verbaux, non-verbaux, significatifs ou non. On demande ensuite soit
 - D'évoquer : rappel
 - Reconnaître : reconnaissance
 - S'agit-il de deux processus différents ?
 - Pluralité des mécanismes mnémoniques

Mémoire explicite et mémoire implicite

Rappel (explicite) et reconnaissance (implicite)

- Rappels libres et reconnaissance



H° : oubli = blocage de la récupération

- rappels libres : facteurs

- présence dans un autre contexte (exemple : fréquence des mots dans la langue)
- force d'association, structure d'association (classes : pomme, fruit)
- spécificité de l'encodage
- Thomson et Tulving (1970), Tulving et Psotka (1971) :
 - 24 mots-cibles : 58% rappel
 - 6 listes de 20 mots : 16 mots (liste 6), 12(5) , 10(4), 8(3), 9(2), 7(1)

- reconnaissance :

- Shepard (1967) :
 - sur 1224 mots : 90% reconnus
 - sur 612 images : 90% reconnus après un délai d'une semaine
- Huppert et Piercy (1976)
 - 80 images / 80 images dont 40 identiques
 - sujets non amnésiques : 79% de reconnaissance (images 2è jour) + 3% erreurs (se rappellent les images, et les circonstances - ou information contextuelle)
 - sujets amnésiques : 70 % + 51% fausses reconnaissances (ne se rappelle plus les circonstances mais bien les images)

RIS (stockage sensoriel ou registre sensoriel)

- Lieux où l'information sensorielle est stockée après une présentation très courte (qqes dizaines de millisecondes)
 - Stimulus visuel : mémoire iconique
 - Exemples : radar, conduite rapide, contrôle de qualité, génériques de films,...
 - Stimulus auditif : mémoire échoïque (Neisser, 1967)
- Fonctions
 - Changement constant des stimulus qui « bombardent » nos organes sensoriels : ex. sons : « Pourquoi avons-nous besoin d'une mémoire sensorielle ? » : contenu, intonation de départ = interrogative).
 - Nécessité d'enregistrer en un court laps de temps les stimulations sensorielles pendant que s'opère une sélection des stimuli pour le traitement à venir.
 - Intégration des fragments d'un stimulus en une perception unitaire (Cowan, 1995) : parcours d'une photo avec une feuille cartonnée découpée par une fente en son milieu)

Registre d'information sensorielle (RIS)

- Expériences de Sperlings (1960) : « lecture d'une image rémanente »

- Stimuli

X T B L

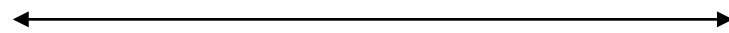
U I A S

K D Z F

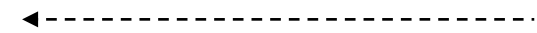
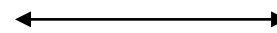
Présentation de la suite de lettres

signal sonore

rappel



50 msec



Lorsque le ss est présenté durant les 100msec suivant le stimulus, la performance est maintenue (4/5 lettres). Si après 500ms, la performance est dégradée et peut tomber jusqu'à 10% des lettres cibles.

RIS (stockage sensoriel ou registre sensoriel)

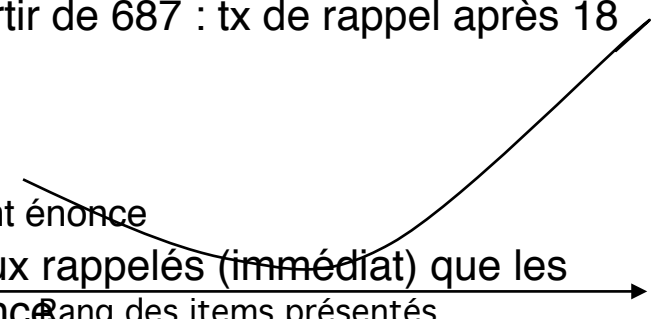
- Hypothèses :

- **Image consécutive** (à la stimulation) = rémanence de la trace sensorielle qui peut durer (par ex. vision 100msec).
- La trace reste inscrite mais s'efface progressivement - phénomène bio-chimique. Ex.Cinéma : 25 images par seconde. Une stimulation produit des modifications bio-chimiques de la rétine dont l'effacement est lent.
- Traitement : commence au début de la stimulation et se poursuit sur l'image consécutive (ex: stimulus vert > couleur rouge en regardant une surface blanche) jusqu'à ce qu'elle disparaisse.
- Hypothèse contestée : distinction entre effets périphériques (rémanence) et effets centraux.
 - Observation : Détection de lettre cible (présence, absence) : pas d'erreur.
 - H° d'une décomposition du traitement : analyse des traits composants les lettres (vertical, boucles, jambages,..) puis regroupement et localisation se situent à des niveaux différents.

RIS / Mémoire à court terme : distinctions

- Items maintenus en RIS pdt max 2 sec. Mct : 30 sec
- RIS : information à l'état brut ; mct : information manipulable : révision mentale, comparaison, ordre, ...
- RIS : représentation « fidèle » du stimulus ; mct : représentation déformée et imprécise
- RIS : enregistrement passif ; mct : sélection active (Estes, 1988)

Mémoire à court terme

- Présentation de listes d'items, généralement des mots.
 - Présenté une fois
 - Succession empêchant auto-répétition et traitement profond (tâche tampon)
 - À la fin le sujet doit rappeler les items dont il se souvient
 - Capacité : 7 +/- 2 Schunks : analogie avec un réservoir
 - (Schunk = groupe de base : lettre, mot, phrase simple, phrase comportant plusieurs propositions,...)
 - Ehrlich montre (1972) que les sujets sont capables de de rappeler 6 à 7 unités (dont série de sans erreurs) que ce soit des lettres, mots, phrases, ...
 - Miller (1956) : chiffre magique 7+/-2 (cfr. jugement absolu)
 - Empan mnésique : le nombre d'items dans une séquence pouvant être correctement rappelés
 - Oubli massif dans les quelques secondes qui suivent la présentation (expérience de Brown-1958 / Peterson -1959 : présentation de 3 mots (appel, calme, fardeau)- 15/20 secondes - durée de la tâche tampon : compte à rebours par 3 à partir de 687 : tx de rappel après 18 secondes : <5%)
 - Rétention d'un numéro de téléphone : regroupement
 - Phrase entendue avant d'être traitée (empan mnésique)
 - Prise de note au cours : retranscription de ce que l'enseignant énonce
 - À noter : effets sériels : premiers et derniers stimulus mieux rappelés (immédiat) que les intermédiaires. : courbe en U décentré avec effet de récence.
- 

Mémoire de travail vs la mémoire à court terme

- Baddeley (1993 / 2001) : permet de maintenir disponibles des informations perçues **et d'activer** les connaissances et procédures qui sont nécessaires à leurs traitements.
 - Arithmétique mentale
 - Compréhension du langage (ex. compréhension d'une phrase énoncée : mémoire échoïque de la phrase mais aussi traitement (procédures) faisant appel à des connaissances).
 - Résolution de problèmes
 - Réalisation de tâches de complexité variable
 - Traitement d'images,
 - ...
- Mémoire composée de (analogie informatique)
 - **Un administrateur central** : décide lequel des 3 autres systèmes doit intervenir et si nécessaire les coordonne : focalise l'attention sur certains aspects de la tâche ou des stimulus, sélectionne les infos pertinentes, active les parties de la MLT, déclenche l'exécution des programmes de traitement nécessaires, rupture d'automatismes (par exemple : effet STROOP (1935) : conflit > inhibition de la réponse « lecture » pour permettre la réponse « dénomination » = ralentissement du délai de réponse).
 - **Une boucle articulatoire** : traitement du matériel verbal (codage phonologique : images phonologiques / contrôle articulatoire - langage interne)
 - **Un calepin visuo-spatial** : stocke les images visuo-spatiales (images mentales, localisation spatiale - mouvements mentaux)
 - **Une mémoire tampon épisodique (2000)** : système de stockage temporaire qui maintient disponible les informations nécessaires à la réalisation de la tâche (> mémoire à court terme, durée plusieurs minutes, stocke les informations perçues dans le contexte particulier où elles ont été rencontrées).

Effet STROOP (1935)

table

cadre

livre

vélo

archive

citron

sang

herbe

ciel

suie

Jaune

bleu

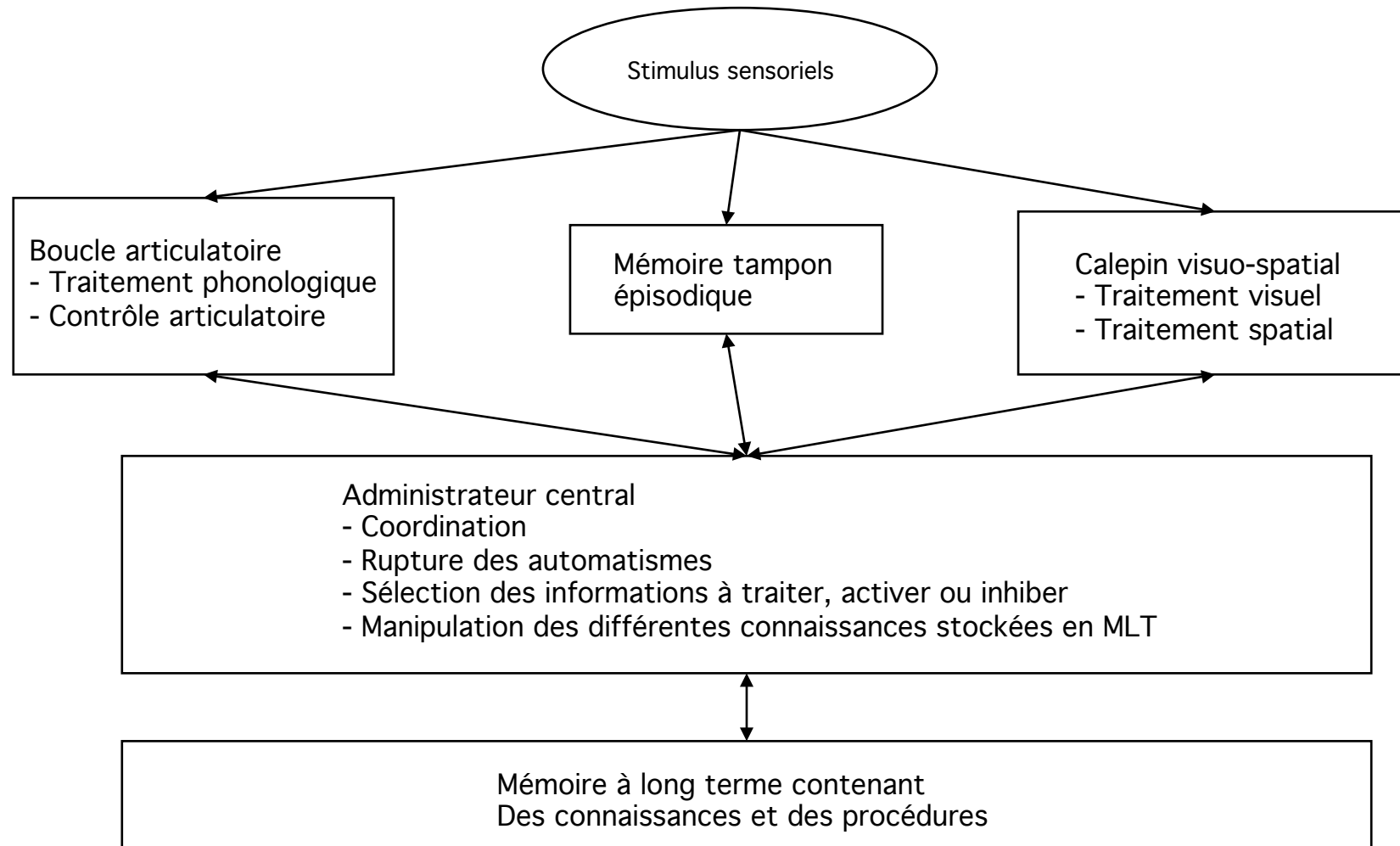
rouge

vert

violet

Interférence entre « une tâche principale » et un processus cognitif concurrent. Effet : allongement du temps de réponse.

Modèle général de la mémoire de travail



Mémoire à long terme (éléments)

- Capacité ?
- Stockage allant de plusieurs heures à plusieurs années.
- Oubli : déficit de récupération ? Perte de détails ?
- Exploration de la MLT : RMN, traumatismes, pathologies, neuropsychologie,...
- **Mémoire déclarative** : mémoires verbales, sémantiques, encyclopédiques (fonctionnement du moteur à 4 temps, volcan, ...pouvant donner lieu à des explicitations verbales - sans pour autant qu'elles soient stockées verbalement)
 - **Mémoire sémantique** : connaissances générales partagées, ≠ expériences personnelles
- **Mémoire procédurale** : savoir-faire, comment-faire (faire ses lacets, garder l'équilibre sur un vélo, conduire en voiture, faire une multiplication, comprendre un texte,...) : apprentissages, automatismes, déclenchement et déroulement sans attention particulière
- **Mémoire autobiographique** : événements de notre vie personnelle, notre vécu : Baddeley oppose : souvenirs de personnes et d'événements (notre père, le 11 septembre)
 - **Mémoire épisodique** : (Tulving, 1972) événements personnel vécus par un sujet constitués d'épisodes qui peuvent être localisés dans le temps et dans l'espace et stockés pendant des temps brefs.
- Gardiner (2002) : opposition entre connaissance générales et mémoire (souvenirs) - connaissance de soi.

Activités intellectuelles : trois grandes approches

- Approche génétique
 - Étude du développement chez l'enfant
- Approche différentielle
 - Étude des différences entre les performances individuelles
- Approche expérimentale
 - Recherches sur l'apprentissage
 - Conduites de résolution de problème

Approche génétique : Piaget (1896-1980)

- Principalement PIAGET
- mais aussi
 - H.Wallon (1942, 1945) : rôle des émotions
 - Maria Montessori (1907) : rôle de l'environnement et de l'écoute (intégration sociale)
 - Gesell (1924) – observation traçable par caméra – rôle de la maturation du système nerveux en relation avec comportements observables
 - Vygotsky (1934) : rôle du milieu social.
 - Bowlby (1967-1969) théorie de l'attachement (singes – « fil de fer » « chiffons »)

Approche génétique (constructivisme): Piaget

- Principes généraux

- Régularités, lois empiriques sur des faits résultants d'observations d'enfants à différents âges
- Intelligence et adaptation
 - Biologiste - observe ses propres enfants
 - Méthode clinique :
 - En général : observation « approfondie » d'individus particuliers
 - Piaget : conversation avec un enfant à qui on demande d'effectuer une tâche
 - exemple : partager une boule de plastiline en deux boules contenant « la même chose ».
 - Matériel et manipulation (peu ou non standardisés) choisis de façon à permettre un constat relatif à une question que le psychologue se pose dans le cadre d'une certaine problématique
 - Selon l'âge les réponses (les constats) ne seront pas les mêmes

Approche génétique ou gènèse de l'intelligence : Piaget

- Intelligence et adaptation

- Vivre c'est s'adapter au monde extérieur. Le développement de l'intelligence serait un prolongement des mécanismes biologiques d'adaptation. Les mécanismes biologiques d'adaptation sont des régulations.
- Constructivisme : évolutionniste / les connaissances des individus ne sont pas une simple « copie » de la réalité, mais une reconstruction de celle-ci. Le constructivisme n'est pas l'apanage de la psychologie. La physique théorique (notamment des particules élémentaires) se préoccupe aujourd'hui de cette question.
- Piaget s'oppose ici au béhaviorisme type stimulus/réponse et l'innéisme.
 - Deux modes de régulation
 - Assimilation
 - Accommodation
 - Exemple : réflexe de succion, réflexe palmaire
 - Notion de réaction circulaire : relation entre cause et effet
 - Notion d'équilibration : va-et-vient entre assimilation et accommodation : action sur le milieu extérieur puis effet de ce milieu sur l'organisme et ses conduites.
 - Chaque individu reconstruit pour son propre compte et avec les moyens dont il dispose les nouveaux instruments dont l'acquisition marque le franchissement d'une nouvelle étape.

Approche génétique : Piaget

- Facteurs principaux du développement intellectuel (Piaget et Inhelder)
 - Maturation du système nerveux
 - Action sur les objets (agir sur les objets pour découvrir leurs propriétés = expérience physique ou abstraction simple; expérience logico-mathématique : comptage de cailloux dans les deux sens - n'appartient plus aux objets mais à la coordination des deux dénombrements (ou abstraction réfléchissante).
 - Facteurs sociaux (langage, interactions, coopération au sein des groupes + éducation)
 - + équilibration = autorégulation entre les 3 facteurs précédents
- Concept de stades
 - Le développement n'est pas continu et paraît s'organiser en périodes successives : les stades. Tout enfant passerait nécessairement par un ensemble d'étapes, toujours les mêmes.
- Stade :
 - Succession : ils sont ordonnés
 - Préparation : construction d'un stade à partir des acquis du stade précédent
 - Inclusion : ce qui est acquis en A le reste et les caractéristiques de la performance au stade B englobent celles du stade A
 - Structuration : l'ensemble des acquisitions à un stade donné forme une structure d'ensemble : achèvement

Approche génétique : Piaget

- **Schémes d'action :**

- Organisation d'une action, sa structure, transférable, généralisable d'une situation à une autre, semblable ou analogue (assimilation).
- Si résistance modification du schème = accommodation > les schèmes se renforcent s'ils sont confirmés par l'expérience ou se modifient si les faits les contredisent.
- Passage du réflexe au SA par intégration - assimilation - enrichissement de nouvelles structures puis adaptation à de nouveaux objets n'entrant pas dans les structures existantes - accommodation).
- Organisation (emboîtement) des schèmes (mémoire procédurale) : moyens et buts : atteindre un objet > ficelle, bâton, ...mais peuvent s'appliquer à des buts différents.
- Mécanisme permettant au sujet de traiter des informations (actuelles ou passées - mémorisées - images, représentations) simuler une action possible sur son milieu = instruments fournissant au sujet les moyens de généraliser ses conduites adaptatives.

Approche génétique : Piaget

- Stade sensori-moteur (0 à +/- 2 ans) : prédominance du spatio-temporel, du sensoriel et du moteur (absence du symbolique : ex - voiture de pompier)
 - Stade 1 (< 1 mois) : exercices réflexes
 - Stade 2 (1 à 4,5 mois) : acquisition des premières habitudes, renforcement par répétition d'un ensemble sensori-moteur ayant fourni des résultats nouveaux (réaction circulaire)
 - Stade 3 (4,5 mois à 8-9 mois) : coordination de la vision et de la préhension : début de la différenciation entre buts et moyens
 - Stade 4 (8-9 mois à 11-12 mois) : coordination des schèmes, utilisation de moyens connus pour atteindre un objectif nouveau
 - Stade 5 (11-12 mois à 18 mois) : exploration et tâtonnements dirigés suscitant une différenciation des schèmes d'action et la découverte de moyens nouveaux
 - Stade 6 (18 mois à 24 mois) : transition avec l'intelligence représentative : solution de certains problèmes par arrêt de l'action et combinaison mentale de schèmes
- Note sur la fonction sémiotique : représenter quelque chose au moyen d'un signifiant différencié et ne servant qu'à cette représentation

Stade sensori-moteur : construction de la permanence de l'objet

- de 1 à 2 mois : l'enfant n'a aucune réaction (indifférence) consécutive à la disparition d'un objet.
- de 2 à 4 mois : l'enfant réagit par une émotion (pleurs, cris, etc.) à la disparition de l'objet mais n'entreprend aucune recherche
- de 4 à 8 mois : il montre des signes d'intégration d'une permanence pratique. Par exemple il revient au jouet qu'il a laissé. Par contre si on pose un voile dessus il ne le cherche pas sauf si c'est lui qui l'a mis dessous, ou s'il voit dépasser une partie de l'objet qui fait sens pour lui.
- de 8 à 12 mois : l'enfant recherche systématiquement l'objet disparu. Mais sa représentation de l'objet n'est pas encore parfaite, il commet l'erreur suivante : lors du déplacement visible de l'objet il le recherche là où il l'a précédemment trouvé et non pas nécessairement là où il a disparu (comme le font parfois certains chiens).
- de 12 à 18 mois : l'enfant résout le problème du sous-stade précédent tant que les déplacements de l'objet sont visibles. S'ils sont invisibles (par exemple on met l'objet dans une main et on le met, sans que l'enfant ne le voie, sous un coussin), l'enfant recherche l'objet dans la main et ne cherche pas ailleurs.
- de 18 mois à 24 mois : l'enfant est capable de retrouver l'objet même si les déplacements sont invisibles

Approche génétique : Piaget

- **Stade des opérations concrètes (2 - 10/12 ans) : sur objets présents ou immédiatement représentés : 2 sous-stades**
 - **Préopératoire : 2 à 6 ans**
 - Capacités langagières
 - Construction de la notion de quantité
 - Réduction progressive de l'adualisme - Syncrétisme enfantin > indissociation ou indifférenciation entre soi et le monde extérieur) et de l'artificialisme (tout est créé par l'homme).
 - **Opérations concrètes : 6 à 12 ans**
 - Intériorisation progressive des schèmes d'action
 - Opérations : actions intériorisées ou intériorisables, réversibles et coordonnées en structures totales.
 - Perception notamment perspective : évaluation des constantes perceptives
 - Fonction sémiotique : représentation (objet, événement, ..) au moyen d'un signifiant (ex. voiture de pompier) : taille apparente = indice de l'éloignement.
 - Images mentales.
 - Langage
- **Stade des opérations formelles mise en place des structures cognitives définitives :**
 - Raisonnement sur énoncés et selon des hypothèses :
 - Combinatoire
 - Double réversibilité (inversion / réciprocity)
 - Conquête du réel

Critiques du constructivisme (modèle de Piaget)

- Critique du modèle de l'escalier (ou modèle rigide des stades)
 - Nativisme : il existerait déjà chez le bébé des capacités cognitives complexes non réductibles à un fonctionnement sensori-moteur (débat inné/acquis resurgit)
 - Exemple : La Marche Automatique (M.Barbu-Roth, 2008)
 - Réflexe « archaïque » ? > origine ? Réflexe tactile
 - Mais : rôle de l'environnement visuel (bébés de 3 jours / tapis roulant virtuel / réactions au déplacement virtuel du sol (pédale dans le vide) > H° contrôle par la vision + modulation selon le degré de contact
 - Parcours nouveaux : système dynamique non linéaire, vagues qui se chevauchent

• Critique de la méthode clinique adoptée par de Piaget

- Manque de sensibilité dans l'observation (ex: enregistrement des observations)
ex. notion de nombre et rangées de jetons (expérience avec bonbons),
soustractions dès 4 mois (K.Wynn) : marionnettes qui apparaissent
- Mode de communication (verbal > 2 ans – alors que des indices
comportementaux non verbaux apparaissent avant – temps de fixation visuel)
- Logique escalier : séparation des domaines cognitifs examinés
- Stratégie des inhibitions (inhiber les stratégies inadéquates <..nativisme ..>, par
ex. perceptives > ex. Longueur = nombre (expérience longueur/nombre de jetons)
– inégales mm nombre, nombre différent
- Inhibition des stratégies en compétition (ex. informatique chez l'adulte)

..... + Théorie de l'esprit, etc.

- Aspects intégrant à la naissance un module de théorie de l'esprit
- Capacité d'attribuer des intentions, des croyances, des désirs, des représentations mentales (connaissances, conscience, ...) à autrui et à soi-même = base de la communication humaine
- Ex: autisme
- Non contesté chez Piaget :
 - Approche épistémologique de l'enfance : le développement cognitif chez l'enfant est parallèle au développement des sciences = histoire en raccourci
 - Ancrer le développement dans la biologie : adaptation biologique = ressentir émotions pour inhiber des comportements inadéquats et donc choisir la bonne stratégie
 - // Antonio Damasio (liens entre émotions et raison)
- Théorie du développement des capacités d'inhibition vs accumulation de fonctions cognitives

Approche différentielle

- Centrée sur la mesure, l'origine et l'interprétation des différences entre les individus
- Controverse : hérédité/milieu (cfr . C.Burt - 1883-1971 > modèle de différenciation des aptitudes : différenciation progressive 5-6 ans puis ...)
- Francis Galton (1822-1911) : théorie de l'hérédité de l'intelligence (nativisme)
- Centrée sur des modèles : évolutifs, descriptifs, opérationnels,...
- Trois difficultés
 1. Outil de comparaison : analyse d'un grand nombre d'individus

- *Notion de test : Outil standardisé, notation standardisée, administration standardisée, normativité :*

Une épreuve

Sur matériel standardisé

À administration et notation standardisée

Qui révèle et fournit des renseignements sur le sujet qui y est soumis (bilan)

Dans des domaines spécifiés en relation avec la vie réelle comme

Ses habiletés

Ses capacités intellectuelles

Ses connaissances

...

Permet de situer le sujet (renseignements relatifs < absolu) soumis au test par rapport aux autres personnes de référence sur lesquelles le test a déjà été appliqué (étalonnage).

Approche différentielle

- (2) facteurs qui suscitent les différences observées
 - Nécessité de constituer des groupes de sujets qui ne diffèrent entre eux que par rapport à une variable
- (3) que mesure t'on ?
 - Performance
 - Activité intellectuelle
 - Conception unitaire : = capacité globale d'adaptation à un ensemble de situations différentes
 - Conception pluraliste : = domaines particuliers d'adaptation
 - Aptitudes verbales
 - Aptitudes numériques
 - Aptitudes mnémoniques
 - Aptitudes déduction / induction / spatiales / raisonnement
 - Aptitudes Mathématique (bosse des maths - phrénologie)
 - Aptitudes mécaniques
 - Aptitudes artistique
 - Aptitudes sociales (empathie)
 -
 - Aspects statistiques : analyse factorielle (Spearman - 1863-1945; Thurstone -1887-1955)

Approche différentielle

- Binet et Simon (1905-1911) puis Terman : conception unitaire de l'intelligence.
 - Dépasser le stade de la phrénologie ou craniométrie (jusque là)
 - Problème concret : enseignement spécial
 - « L'intelligence, c'est qu'on mesure avec un test d'intelligence ».
 - Fonctions de base (de l'intelligence) : compréhension, invention, direction, censure.
 - Test = ensemble de situations variées ordonnées en fonction de l'âge des enfants.
 - Performances empiriques : normativité et statistique
 - Exemple d'épreuve.
- **Score = mesure de l'intelligence** (indique le nombre de questions auxquelles les sujet à répondu correctement)
 - Notion de quotient intellectuel (développé par Wilhelm Stern – 1912)
 - Notion de QI dans une population adulte :
 - Échantillonnage
 - Standardisation
 - Normativité (Ipsativité)

Exemple d'épreuve

- 3 ans :
 - Montrer son nez, sa bouche, ses yeux
 - Enumérer une gravure (ex : énumération, coordination des éléments, interprétation avec note émotionnelle)
 - Répéter 2 chiffres
 - Répéter une phrase de 6 syllabes
 - Donner son nom de famille
- 6 ans :
 - Distinguer matin et soir
 - Définir un objet à partir de son usage
 - Copier un losange
 - Compter 13 pièces de monnaie
 - Comparer deux figures
- 10 ans :
 - Ordonner 5 poids
 - Copier un dessin de mémoire
 - Critique et repérage de phrases absurdes
 - Dire plus de 60 mots en 3 min
 - Définir 3 mots abstraits
 - Comprendre une phrase désarticulée

Approche différentielle

- **Conception pluraliste** (intelligence plurielle – H.Gardner)
 - Modèle statistique de l'analyse factorielle : explication de l'origine des corrélations entre réponses. Certaines épreuves réussies par certains, d'autres par d'autres.
 - Spearman : corrélation entre épreuves (différents tests) : un facteur commun : facteur G (d'intelligence Générale) : énergie mentale dont le champ serait celui des opérations par lesquelles s'appréhende et se crée la connaissance (interindividus) : tendance à réussir ou à rater toutes les épreuves.
 - Thurstone : met en évidence un facteur par ensemble d'épreuves qui se ressemblent : facteurs primaires numérique, verbal, spatial, mémoire, induction, raisonnement.
 - Burt : modèle hiérarchique : emboîtement des facteurs.

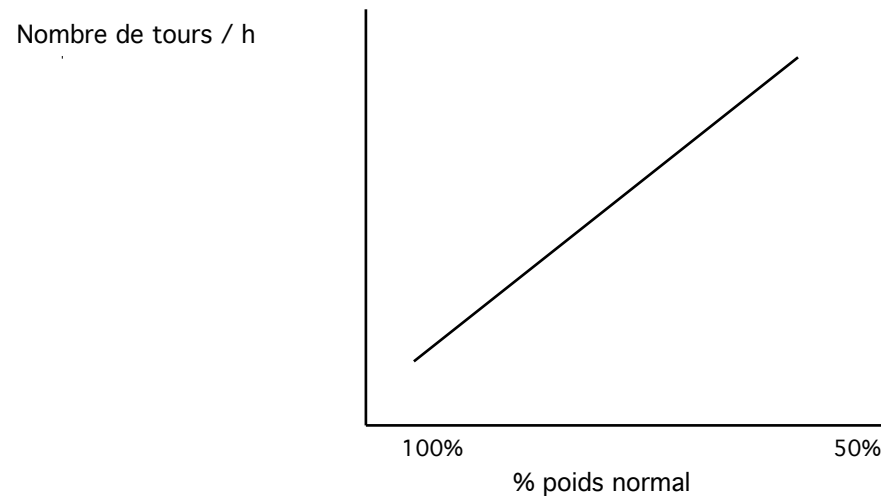
Approche différentielle

- Origine des différences individuelles : milieu / hérédité
 - QI moyen des enfants augmente en fonction du milieu socio-professionnel des parents (étude INED/INETOP, 1973)
 - Ex. Afrique : corrélation entre performance moyenne et degré d'occidentalisation des parents (biais / effets culturels ou modèle culturel de l'intelligence).
 - Culture free tests ? Projection du niveau culturel de celui qui crée le test dans le test lui même.
 - Discussion sur hérédité/milieu
 - Burt (jumeaux, parents,....)

Motivation

- Généralités

- Notion de motivation : facteur(s) qui déclenche(nt) une activité, un comportement, une conduite.
- But : activité dirigée vers un but, une finalité
- Notion d'épisodes comportementaux :
 - Exemple de la faim
 - Expérience des rats blancs (Moscowitz, 1959)



Motivation : instincts et besoins

• Aspects historiques

- Recherche d'un principe simple : plaisir, instinct, volonté, envie,...
- Descartes - raison / émotions : substance pour le corps, substance pour l'esprit - Antonio Damasio (« L'erreur de Descartes » - 1995; » « Spinoza avait raison », 2003, ...). Approche neurobiologique de la vieille idée que l'esprit, ou l'âme, n'avait pas de support biologique.
 - Le changement de personnalité constaté chez Phinéas Gage dont le lobe frontal a été transpercé par une barre à mine vient, selon DAMASIO, relier un comportement (ici hors-norme, enfreignant la morale) et une structure anatomique du système nerveux.
- Darwin : principe = instinct = réactions présentes à la naissance
- William James (1890) : instincts actifs jusqu'au développement d'habitudes
- Liste d'instincts (registre des émotions et des comportements vitaux et nécessaires) de W.James : mâcher, porter à la bouche, s'asseoir, se mettre debout, marcher, ...jalousie, amour, ..
- Mc Dougall (1908) : instinct et émotions
 - Répulsion (dégoût), curiosité(étonnement), pugnacité (Colère).....,

Motivation : instincts et besoins

- Konrad Lorenz (1903-1989) - Nobel 1973 : travaux sur le comportement animal
- Éthologie et instinct
 - Distinction entre définition scientifique et sens commun
 - Instinct : impulsion interne, contraignante, orientée vers un but spécifique concret, déterminant une suite ininterrompue de mouvements complexes, coordonnés, innés, propres à tous les membres d'une espèce et variant peu d'un individu à l'autre.
 - Savoir faire héréditaire : qui se manifeste sous l'action conjuguée d'éléments endogènes et d'éléments exogènes : ≠ apprentissage.
 - Exemple des oies cendrées : l'œuf et le nid.
 - Plus on s'élève dans l'échelle « zoologique » plus les réactions instinctives paraissent susceptibles d'être influencées par un apprentissage
 - Discussion : le cas de l'instinct maternel, de survie, de propriété, sexuel, ...et le libre-arbitre chez l'homme

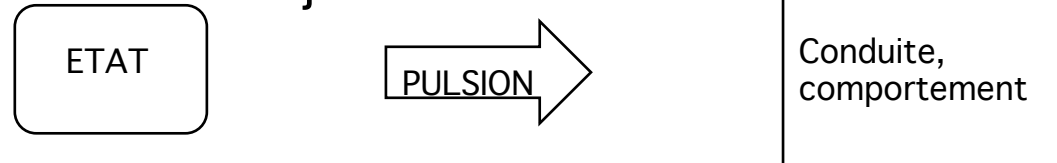
Motivation : besoins et pulsions

- Aux alentours de 1920 : passage de la notion d'instinct à celle de besoin et pulsion.
- Les motivations : caractéristiques
 - Effets quantitatifs (Voir Moscovitz)
 - Effets qualitatifs
 - Hiérarchies (conflits)
- Exemple de systèmes de besoins : Maslow (1908-1970)
 - Pyramide :
 - Physiologiques de base
 - Sécurité

 - Sociaux : autonomie, reconnu (estime de soi), initiative
 - Développement, auto-réalisation, accomplissement de soi

Motivation : besoins et pulsions

- Besoin : ensemble de privations de l'organisme
 - Distinction : need (tension) - want
 - Activité générale > objets-buts
- Pulsion : poussée (charge énergétique, facteur de motricité) qui fait tendre l'organisme vers un but (qui atteint supprime l'état de tension) - recherche instrumentale du but : objets.



- Tentative d'évacuer les excitations (tensions) internes dues à l'état. Cette évacuation vise à maintenir aussi bas que possible le niveau de tension dans l'organisme.
- Pulsion : activité de l'organisme même en l'absence d'un état de besoin : l'exemple des « achats impulsifs ».

Motivation : modèle homéostatique

- Deux conceptions de la motivation
 - Réduction d'un état de tension et retour à l'équilibre (need reduction)
 - Primauté du comportement : recherche d'activité (behavior primacy)
- Claude Bernard (1813-1878):
 - Notion de milieu intérieur et extérieur : motivation = adaptation
 - Notion d'homéostasie - 1866 : « L'homéostasie est l'équilibre dynamique qui nous maintient en vie »
 - Notion de fixité du milieu interne : « La fixité du milieu intérieur est la condition d'une vie libre et indépendante ». Les manifestations vitales des animaux ne varient que parce que les conditions physico-chimiques de leur milieu interne varie.
 - Modèle homéostatique : régulation (voir activité dans boîtes de Skinner)
 - Cfr : Thorndike : loi de l'effet

Motivations : critiques du modèle homéostatique

- Autostimulation : expérience de OLDS (1956) : activité chez l'animal
- Exemple du Zoo
- Expérience de privation sensorielle - (caissons de John Cunningham Lilly et notamment H.Bexton et D.HEBB, 1957).
- Expérience de R.A. Butler (1954): exploration perceptive
- Exploration locomotrice (Orsini, 1957 et K.C. Montgomery, 1952) : rats dans un labyrinthe.
- Manipulation d'objets (Harlow).

Motivation - frustration

- Frustration : conduite d'un organisme qui rencontre un obstacle plus ou moins insurmontable (extérieur ou intérieur) à la satisfaction d'un besoin.
 - Obstacle et conflit de besoins
- Exemple du test de frustration de Rosenzweig
 - Intrapunif, extrapunif, impunif : domination des obstacles, persistance des tendances, conformisme, auto-défense,..
- Réactions à la frustration
 - Agression
 - Retraite, fuite

Motivation - frustration - réactions

- Agression
 - Tolérance à la frustration
 - Force de l'agression
 - Orientation de l'agression
 - Déviation de l'agression
 - Satisfaction de l'agression
- Retraite ou fuite
 - Retraite
 - Négativisme
 - Régression
 - Refoulement

Métapsychologie freudienne

- Distinctions

- Psychoses, névroses
- Psychiatrie

- Psychanalyse

- Rappel : non-réfutabilité au sens de Karl POPPER (1902-1994)

- La réfutabilité est un concept central de l'épistémologie.
 - Ex : l'affirmation « toutes les corneilles sont noires » pourrait être réfutée en observant une corneille blanche.
 - Une proposition réfutable est réputée être scientifique, tant que l'observation qui permet de la réfuter n'a pas été faite
 - En revanche, une proposition non réfutable (irréfutable au sens logique) est considérée comme non scientifique.
 - Mais difficultés pour les sciences sociales (en général) où l'expérimentation contrôlée est difficile ou impossible (ex. inné /acquis et vrais jumeaux // expérimentations pour mesure intelligence et avec privations sensorielles longues, etc.)

- Psychanalyse 3 aspects :

- Théories (issues de l'observation)
- Méthodes (d'exploration du psychique <soi ou celui des autres > - rôle des rêves)
- Application thérapeutique ou cure (problèmes névrotiques / existentiels)

- Métapsychologie freudienne

- Sigmund Freud né en 1856 en Moravie
- Hypnose
- Statut de la conscience vs l'insconscient
- L'Hystérie (Breuer)

Métapsychologie freudienne

- Notion de pulsion (Trieb ≠ Instinkt) et d'énergie
- Topiques
 - Première - 1900
 - Inconscient
 - Préconscient
 - Conscient
 - Deuxième - 1923
 - Ça
 - Moi
 - Surmoi
 - Théories des pulsions
 - 1ère théorie
 - Principes de plaisir et de réalité
 - 2ème théorie
 - Eros - libido - , Thanatos
 - Point de vue de JUNG

Métapsychologie freudienne

- Théorie utilitariste de Bentham
- Frustration
- Place des conflits
- Rôle de l'étayage
- Aspects énergétiques

- Les phases du développement de la personnalité
 - Phase orale
 - Phase anale
 - Phase phallique
 - Phase de latence
 - Phase génitale

Métapsychologie freudienne

- Le moi et les mécanismes de défense
 - Identification
 - Projection
 - Refoulement
 - Régression
 - Sublimation

Critiques de la psychanalyse

- Livre noir de la psychanalyse - Catherine Meyer (dir).
 - Critiques :
 - Démystification : décalages entre les paroles de Freud et les faits
 - Fabrication de données
 - Faux résultats de la cure et fausses guérisons
 -
 - Théorie : Critique épistémologique : réfutabilité (Karl Popper 1902-1994).
 - Une allégation est qualifiée de réfutable s'il est possible de déterminer une observation ou de mener une expérience qui démontre que l'affirmation est fausse.
 - Ex : l'affirmation « toutes les corneilles sont noires » pourrait être réfutée en observant une corneille blanche.
 - Une proposition réfutable est réputée être scientifique, tant que l'observation qui permet de la réfuter n'a pas été faite
 - En revanche, une proposition non réfutable (irréfutable au sens logique) est considérée comme non scientifique.
 - Mais difficultés pour les sciences sociales (en général) où l'expérimentation contrôlée est difficile ou impossible (ex. inné /acquis et vrais jumeaux)
 - Opposants cognitivo-comportementalistes
 - TCC = application de la psychologie scientifique à la thérapie
 - Le traitement s'appuie sur une méthodologie expérimentale et contraignante afin de comprendre et de traiter certains troubles psychologiques comme les phobies, addictions, psychoses, dépressions, troubles anxieux... dont certaines composantes peuvent être d'une autre nature que strictement psychologique ou relevant uniquement du psyché : ex. addiction >>> dopamine - modification biochimiques et des processus de transmission > action des TCC sur apprentissages des systèmes de récompense.
 - Les TCC s'attaquent (au contraire de la psychanalyse) au(x) problème(s) du patient par des exercices pratiques : training, relaxation, exercices >
 - Méthode :
 - Évaluation- diagnostic avant traitement
 - Fixation d'objectifs
 - Application d'un programme (étapes, objectifs intermédiaires, sous-buts, etc.)
 - Evaluation étape par étape et finale : acquis, progression